

ANR COLOSTRUM 2012-2016

Catalogue documentaire Données de la recherche

Fiche documentaire du fonds de l'ANR-COLOSTRUM :

Le fonds ANR COLOSTRUM rassemble les données de la recherche menée entre 2013 et 2016 dans le cadre d'un programme nommé "L'alimentation pré-lactée, don et consommation néonatale du colostrum : pratiques, représentations, et enjeux de santé publique". Coordonné par Joël Candau (LAPCOS - Université de Nice Sophia Antipolis), ce programme comprend deux volets d'études complémentaires : le premier anthropologique, le second biologique et psychologique. Cinq laboratoires de recherche y collaborent : le Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL, EA 4545) de l'université de Paris Descartes (Paris, France), le Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation - UMR 6265 (Dijon, France), le laboratoire d'Anthropologie et de psychologie sociale et cognitive (LAPCOS, EA 7278) de l'université de Nice Sophia Antipolis (Nice, France), la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH, USR 3125, Aix-en-Provence, France), « Tolérance Immunitaire » (EA 6302 TIM) de l'université de Nice Sophia Antipolis (France). Treize partenaires, présents dans sept pays différents (Allemagne, Bolivie, Brésil, Burkina-Faso, Cambodge, France, Maroc), ont participé à l'ensemble des enquêtes anthropologiques. L'ANR COLOSTRUM a été financée sur une durée de trois ans (du 1er janvier 2013 au 31 décembre 2015) puis prolongée sur une année (2016). La phonothèque de la MMSH, en collaboration avec l'équipe du LAPCOS (EA 7278), a été chargée de cataloguer, indexer et documenter le dépôt des données issues des entretiens menés par les anthropologues et d'archiver les données de la recherche dans une démarche d'open science qui faisait partie de la problématique de l'ANR. Le fonds est composé de 7 corpus, constitués à partir des données des entretiens et des données collectées dans chaque pays partenaire (enquêtes enregistrées, questionnaires formats papiers et numériques, photographies et documents administratifs). Le fonds est plurilingue puisque les enquêtes sont enregistrées dans la langue du pays (allemand, arabe, brésilien, espagnol, français, khmer, tamazight).

Carnet de recherche : <http://colostrum.hypotheses.org>

1. Enquêtes menées au Cambodge, juillet 2015

Fiche d'identité du catalogue du corpus Cambodge

Enquêteurs	Ève Bureau enquêtrice principale et Malinda To traductrice (franco-khmer)
Lieu	Phnom-Penh – (Hôpital Calmette) - Cambodge
Date	septembre - décembre 2014
Nombre de Notices	27 notices
Durée	22h 16min
Langues des enquêtes	français et khmer
Résumé	<p>L'enquête au Cambodge a été menée par Eve Bureau (post-doctorante en 2014 à l'Université de Nice Sophia Antipolis - UNS), responsable du volet recherche au Cambodge à la maternité de l'hôpital Calmette à Phnom Penh pour le Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales (LAPCOS, EA 7278) dans le cadre de l'ANR COLOSTRUM. Elle a été accompagnée dans son enquête par Malinda To (Assistante de recherche recrutée pour le projet ANR COLOSTRUM). Les partenaires cambodgiens du projet, la Professeure Meng Ly, directrice du service maternité de l'hôpital Calmette et la Professeure Sim (conseillère et ancienne chef du service maternité de l'hôpital Calmette). L'enquête s'est déroulée de septembre 2014 à décembre 2014 suivant les modalités demandées par le programme COLOSTRUM, auprès de 20 mères, de 3 pères et de 4 représentants du personnel soignant de l'hôpital Calmette. Les archives de ce terrain sont constituées de plusieurs types de documents : 27 enquêtes enregistrées, 27 fiches descriptives des entretiens, 26 contrats d'autorisation pour les entretiens, 27 transcriptions des entretiens enregistrés, 120 questionnaires, 51 photographies, 11 contrats pour les photographies, 5 documents administratifs et 4 documents annexes. Les questions de la grille d'enquête peuvent se retrouver à travers les résumés. En fonction des témoins et des circonstances, les thèmes suivant sont abordés : situation de l'accouchée en introduction, relation entre la mère et son enfant pour l'allaitement, connaissance du colostrum et description, déroulement de l'accouchement, question sur les pratiques traditionnelles (usages de protection de l'enfant et de la mère), rôle et place du père, dation du nom, choix entre lait artificiel et lait maternel.</p>
Lieu de consultation	Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme – Phonothèque 5 rue du Château de l'horloge – Aix-en-Provence
Type de consultation	Un contrat a été signé avec chaque informateur/trice (excepté pour un entretien qui a été interrompu). Un contrat est en cours de signature avec l'enquêtrice et la traductrice. Les fichiers sont en ligne. La consultation se fait sur place, à la MMSH, si des problèmes juridiques ou éthiques s'opposent à la diffusion
Supports	Fichiers numériques au format Wave 44.1 khz/16bits
Responsable scientifique de la création de la collection	Ève Bureau
Traitement documentaire	Marine Soubrié

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 25 ans ayant accouché de jumeaux dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 02/10/2014

Durée : 57 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) deux jours après l'accouchement de jumeaux, en début de matinée, auprès d'une femme de 25 ans, ouvrière dans une fabrique de briques. L'enquêtrice débute l'entretien par des questions sur l'allaitement des deux nourrissons. La mère explique qu'elle n'a pas constaté de montée de lait et a donc préféré attendre un jour ou deux pour reprendre assez d'énergie, avoir suffisamment mangé pour donner le sein aux nouveau-nés. Le premier jour elle leur a donné le biberon. Sur les conseils du médecin, elle a donné pour la première fois le sein aux deux nourrissons le soir même de l'accouchement. Comme elle avait de la fièvre, elle a également préféré attendre l'avis du médecin pour avoir l'autorisation d'allaiter. A la demande de l'enquêtrice, la mère signale qu'elle n'a jamais entendu parler dans sa famille de ce qui se faisait du premier lait (si par exemple le colostrum était jeté), selon elle il se donne habituellement au bébé. Les questions portent ensuite plus précisément sur le colostrum (description physique, qualité). La couleur du colostrum est pour elle blanche, un peu trouble, à la différence du lait qui vient par la suite. Les bienfaits du colostrum sont décrits à travers l'information qu'elle a reçue dans les centres médicaux et la famille. A propos de la spécificité de l'allaitement de jumeaux, l'informatrice indique les fréquences d'allaitements entre les deux nouveau-nés et leur attitude quand elle leur donne le sein. Les questions sur la difficulté de l'allaitement, de l'utilisation du lait du commerce en complément du lait maternel sont également abordées. La discussion porte ensuite sur le déroulement de l'accouchement de l'informatrice qui s'est fait par voie basse, malgré l'avis des médecins qui préconisaient une césarienne car les deux bébés se présentaient en siège décomplété. Le coût de l'accouchement est évoqué, et en particulier le prix d'une césarienne plus élevé par rapport à un accouchement naturel. Selon l'informatrice, le recours à une césarienne pour l'accouchement, n'a pas d'impact sur le colostrum pour la mère. Elle définit ensuite le colostrum comme étant bon pour l'enfant car "il contient ce que l'on a mangé". Elle précise que, lorsqu'elle reprendra le travail - une fois que ses enfants pourront s'allonger sur le ventre - elle complétera l'allaitement maternel avec du lait artificiel. L'enquêtrice demande ensuite s'il y a des croyances particulières liées à l'allaitement au sein et sur le fait d'avoir des jumeaux au Cambodge. La mère explique que, lorsqu'il y a un problème avec l'enfant (refus de téter, pleure tout le temps, maladie), certaines familles consultent un Krou. Elle évoque au même moment la perte de son fils aîné âgé de cinq ans à cause de la dengue d'après les médecins. Selon le Krou, il s'agissait d'un problème lié aux ancêtres de la famille. L'informatrice rapporte combien le fait d'avoir des jumeaux rend sa situation difficile, car cela coûte cher de nourrir deux enfants en même temps. Cependant, elle n'a jamais voulu avorter comme cela peut être le cas dans certaines familles pauvres. À la fin de l'entretien, l'informatrice explique deux rituels. Le premier, a pour but de protéger la mère : la famille enterre le placenta du bébé là où a eu lieu l'accouchement. Le second, consiste à placer au dessus de la tête de l'enfant une lame (couteau, ciseaux) pour qu'il puisse dormir sereinement.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/pratique de protection/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/médecine traditionnelle/guérisseur/jumeau

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4776>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 35 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 03/02/2014

Durée : 51 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quatre jours après l'accouchement du premier enfant par une femme de 35 ans, femme au foyer. L'enquête débute par des questions portant sur la montée de lait de la mère. Celle-ci explique qu'elle n'a pas de lait malgré le fait qu'elle mette son enfant au sein. Inquiète de ne pas pouvoir donner de lait à son enfant, la mère raconte qu'elle le nourrit avec un biberon contenant un peu de lait du commerce et de l'eau. L'enquêtrice lui demande si elle a reçu des conseils pour l'allaitement de ses proches ou de la part du personnel soignant. L'informatrice n'a pas reçu ou demandé des conseils pour l'allaitement à sa famille et, à la maternité le jeune personnel soignant ne pouvait pas répondre à ses questions. L'enquêtrice demande à l'informatrice de définir la couleur du colostrum. Pour la mère ce premier lait est un peu rouge. Elle le compare au jus de palmier mais en le goûtant elle l'a trouvé fade et non sucré. Avant de mettre le bébé au sein, la mère explique qu'elle stimule les seins en faisant des massages pour faire monter le lait. Elle essaye de faire sortir le lait en stimulant ses seins sept ou huit fois par jours. Le ressenti sur l'allaitement est abordé. Pour la mère, le colostrum est rouge et au niveau nutritif, il est aussi bon que le lait qui vient par la suite. Elle répond à l'enquêtrice que c'est à la radio qu'elle a entendu parler de la qualité du colostrum qui peut rendre le bébé intelligent. La mère explique que pour elle le lait maternel est meilleur que le lait du commerce car celui-ci peut provoquer des diarrhées au bébé. La mère confie que c'est son premier enfant et qu'elle ne sait pas encore comment bien s'en occuper, pour l'instant c'est sa grande sœur qui s'en occupe. L'informatrice raconte que la césarienne coûte cher - environ 300 \$ avec à sa charge les médicaments et la nourriture - ce qui fait beaucoup car sa famille à peu de moyens. Elle explique qu'elle n'a pas eu le choix pour la césarienne. Selon elle, les femmes grandes accouchent plus facilement sans césarienne. L'informatrice a peur de transmettre son rhume à son bébé. L'enquêtrice demande si le bébé a été posé sur son ventre suite à l'accouchement. L'informatrice explique qu'elle a revu son bébé seulement quatre ou cinq heures après la césarienne, parce qu'elle était très faible suite à l'accouchement. Des questions sur des coutumes autour de l'allaitement de l'enfant sont abordées. La mère explique qu'il n'y a pas de croyances particulières à sa connaissance concernant l'allaitement. Les questions portent ensuite sur l'alimentation de la mère durant sa grossesse et après l'accouchement. Elle répond qu'elle mangeait beaucoup de légume vert durant la grossesse et à la maternité, elle doit acheter des plateaux repas. L'enquêtrice évoque la question concernant le colostrum chez les animaux : pour la mère, c'est un acte naturel, ils prennent le lait de leur mère. L'informatrice explique pourquoi les mères au Cambodge portent des bonnets en laine et des chaussettes très chaudes après l'accouchement. C'est une tradition khmère pour éviter les maux de tête et ne pas avoir mal aux oreilles. L'enquêtrice aborde l'allaitement et l'impact qu'il peut avoir sur la beauté des seins. Elle précise que la religion ne dit rien sur l'accouchement ou l'allaitement. L'enquêtrice lui demande ensuite si elle fait des soins particuliers sur sa poitrine. La mère répond qu'elle se lave avec de l'eau chaude, mais elle ne peut pas le faire à la maternité par manque d'eau chaude. Elle dort mal à cause du bruit. L'informatrice explique qu'elle donne le sein puis elle attend une demi-heure avant de passer au biberon.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/pratique de protection/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/médecine traditionnelle/guérisseur/jumeau/césarienne

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4777>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 30 ans ayant accouché de son deuxième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 07/10/2014

Durée : 58 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quatre jours après l'accouchement du deuxième enfant d'une femme de 30 ans, vendeuse dans un magasin de téléphone. L'enquête se déroule lors de la visite du roi du Cambodge (Norodom Sihamoni) à l'Hôpital-Calmette, aucune sortie n'était possible ce jour là. La mère raconte qu'elle a accouché par voie basse, sans complication. Elle précise qu'elle a subi une épisiotomie pour ces deux grossesses et qu'elle n'a pas eu de péridurale. Elle n'a pas eu d'explication de la part du personnel soignant en ce qui concerne l'épisiotomie. Avec l'enquêtrice elle discute des différences entre la prise en charge de la naissance en France et au Cambodge. Au Cambodge les mères sont très entourées par leur famille qui va s'occuper du nouveau-né durant la convalescence à la maternité alors qu'en France, les parents s'occupent seuls du bébé dès la naissance. Ensuite, la mère pose des questions à l'enquêtrice sur le choix d'accoucher par voie basse ou par césarienne en France. L'enquêtrice explique qu'en France on ne choisit pas la façon dont on veut accoucher alors qu'au Cambodge on peut choisir. L'enquêtrice demande à la mère si elle ira voir une matrone (accoucheuse traditionnelle) pour qu'elle lui prodigue des massages pour la montée de lait, la mère lui répond que non, mais elle précise qu'elle va faire faire des injections par une sage-femme. Les injections se font souvent après l'accouchement pour favoriser le fonctionnement des vaisseaux sanguins, mais elle ne sait pas si cela a un impact sur la montée de lait. Selon elle, la montée de lait est liée au régime alimentaire de la mère. La mère explique également qu'elle a donné le sein à son enfant directement les premiers jours suivant la naissance. Mais, elle a dû donner le biberon durant les deux premiers jours car elle n'avait pas encore de montée de lait. La mère explique qu'au Cambodge les mères donnent les premiers jours le biberon contenant du lait du commerce en complément de l'allaitement au sein, car elles pensent que l'allaitement au sein n'est pas suffisant pour nourrir l'enfant. Elle constate également que parfois certaines mères après avoir donnée du lait artificiel à leur enfant ne donnent plus le sein. La mère connaît le colostrum, elle en a entendu parler dans les médias. Elle explique que le colostrum est meilleur pour l'enfant, et que dès la naissance, il faut mettre l'enfant au sein. Le colostrum est - selon elle - transparent, très clair mais il n'y en a pas beaucoup, il devient quelque jours plus tard plus abondant et plus blanc. Elle pense qu'il est nutritif pour l'enfant. Les changements liés à l'allaitement sur la beauté des seins sont abordés. Par rapport à son expérience, l'informatrice a constaté une augmentation de sa poitrine avant l'allaitement, elle raconte que certaine femme ne veulent pas allaiter pour garder une belle poitrine. La mère ne se prononce pas sur la question concernant la pratique de jeter le colostrum. Elle poursuit en expliquant qu'il n'y pas de symbolique particulière concernant le comportement de l'enfant lors de l'allaitement. Pour la mère, les premières gouttes de colostrum commencent à monter dès le jour de l'accouchement. Elle n'a pas goûté au colostrum, l'enquêtrice interagit avec la mère en lui racontant son expérience personnelle sur l'allaitement. La mère explique que le fait d'être malade ou d'être fatiguée a un impact sur la production du lait. Elle explique qu'il y a des médicaments pour faciliter la production de lait maternel. Elle reste évasive sur la question des rapports sexuels durant la grossesse au Cambodge et sur la question concernant la mortalité infantile.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/pratique de protection

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4778>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 32 ans ayant accouché de son troisième enfant dans la ville Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 07/10/2014

Durée : 1 h

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quatre jours après l'accouchement du troisième enfant d'une femme de 32 ans, vendeuse de matériel de construction. L'enregistrement débute directement sur une conversation où la mère explique qu'elle donne le sein à son enfant depuis seulement un jour. Pour ne pas perdre son lait, quand son enfant dort, elle l'extrait et elle le conserve dans un biberon. Elle explique aussi que le lait maternel se conserve plus longtemps sur une journée en comparaison avec le lait artificiel. L'enquêtrice aborde le sujet de la dation du nom de l'enfant. Dans la coutume khmère, l'informatrice explique que le nom de l'enfant est choisi en accord avec toute la famille. Celle-ci peut faire appel à un moine (Bouddhiste) pour qu'il puisse prédire un nom à l'enfant en prenant en compte les noms des parents et la date de naissance de l'enfant. L'informatrice demande ensuite à la mère pourquoi elle a attendu trois jours avant d'allaiter pour la première fois. La mère explique qu'elle était épuisée suite à l'accouchement et qu'elle n'avait pas de montée de lait. La mère raconte que la Yay (accoucheuse traditionnelle) est venue lui faire des massages pour stimuler et favoriser la montée de lait. L'informatrice définit en langue khmère les différentes caractéristiques qu'elle a constatées sur son lait. Les premières gouttes sont désignées comme étant "Teuk Thla" en langue khmère qui signifie "liquide transparent". La mère précise qu'elle n'a pas donné ces premières gouttes. L'informatrice désigne sous le terme en langue khmère "Dambong" le lait maternel plus abondant. Elle fait une comparaison en expliquant que ce premier lait est un peu jaune comme la couleur du lait concentré en comparaison avec le lait artificiel qui est blanc. Selon elle, les premières gouttes de lait sont du colostrum. L'informatrice explique qu'elle sait que le colostrum est bon pour son enfant. Elle définit son lait comme étant comme le sang d'après ce que lui ont raconté sa mère et les personnes de son entourage. Elle explique aussi qu'elle n'a jamais voulu goûter à son lait. L'enquêtrice pose des questions sur l'accouchement de l'informatrice. Celle-ci explique qu'elle a eu recours à une péridurale pour son accouchement par voies naturelles. L'enquêtrice explique que la péridurale est rarement utilisée pour les accouchements au Cambodge car les familles payent toutes les prestations de l'accouchement. L'enquêtrice demande à la mère si selon elle la péridurale aurait pu avoir une influence sur sa montée de lait. La mère ne répond pas à la question mais aborde les douleurs physiques (mal au dos) et la fatigue qu'elle ressent quatre jours après l'accouchement. L'informatrice explique que les premiers soins de son bébé (habillement, changement des couches) ont été faits par sa mère. Elle explique qu'elle lui donne le sein dans la position allongée. La mère raconte qu'elle a nourri pendant les trois premiers jours son enfant au lait artificiel en complément de son lait maternel. Elle donne également son avis sur le fait d'allaiter en expliquant que cela améliore les liens entre la mère et son enfant. L'enquêtrice pose ensuite des questions concernant les conséquences de l'allaitement sur la beauté des seins. L'informatrice lui répond qu'elle préfère allaiter mais elle souligne le fait que certaines mères ne veulent pas allaiter pour ne pas abîmer leur poitrine. La discussion se porte ensuite sur les choix de certaines mères d'accoucher par césarienne et le recours à l'épisiotomie au cours de l'accouchement est abordé. L'informatrice décrit en quoi cela consiste et quelles conséquences cela a sur sa vie intime avec son mari. L'enquêtrice demande à la fin de l'enregistrement, s'il y a des rites particuliers autour du placenta au Cambodge. L'informatrice explique qu'elle garde le cordon ombilical mais pas le placenta. Elle explique cependant une autre coutume qui consiste à récupérer le trophoblaste lorsque l'enfant né entouré de celui-ci pour en faire un potage.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/médecine traditionnelle/prénom/pratique de protection

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonothèque-4779>

Cote ANR : CA/ENTME/005/A

N° inventaire : 4780

Informateur/trice : 1234

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 36 ans ayant accouché de son deuxième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 15/10/2014

Durée : 44 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement du deuxième enfant d'une femme de 36 ans, femme au foyer. L'entretien débute sur une discussion sur le déroulement de l'accouchement. Suite à des complications, l'informatrice a accouché par césarienne. La mère explique qu'elle a allaité son enfant le lendemain de la naissance quand elle a eu la montée de lait. L'informatrice explique qu'elle complète l'allaitement avec des biberons de lait artificiel. Elle précise que son enfant a peu tété la première fois mais que cela c'est amélioré les jours suivants. L'informatrice confirme à l'enquêtrice sa volonté d'allaiter son enfant. Elle questionne l'enquêtrice sur ses craintes de transmettre la fièvre à son enfant en l'allaitant et sur le fait de donner du lait artificiel. L'informatrice s'exprime sur la qualité du colostrum qui contient de nombreuses protéines. Elle raconte également qu'elle a reçu des conseils de la part du personnel soignant pour l'allaitement comme par exemple stimuler sa poitrine et mettre le plus souvent possible son enfant au sein pour favoriser la montée de lait. La couleur du colostrum est abordée. L'informatrice précise que les premières gouttes transparentes sont du colostrum puis quelque jour après vient un lait plus blanc et plus épais. Elle rapporte que les personnes âgées de son entourage lui ont expliqué qu'il était fréquent de ne pas avoir beaucoup de lait les premiers jours. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur les conditions physiques de la mère, notamment si elle est bien nourrie depuis l'accouchement et si elle n'a pas de douleurs particulières. La mère explique qu'elle n'avait pas le droit de manger le premier jour et qu'elle devait attendre l'avis du médecin. Elle raconte également que suite à la suture de la césarienne, elle doit faire attention à ne pas trop manger. L'enquêtrice lui demande ensuite si la césarienne a eu une influence sur sa manière d'allaiter son enfant. La mère lui confie que cela n'a aucune incidence sur l'allaitement en revanche elle est affaiblie et elle a du mal à bouger. La mère répond à l'enquêtrice sur la provenance du lait en expliquant que celui-ci se fabrique dans le corps à partir des aliments qui sont ingérés. Elle raconte également que normalement toutes les femmes ont du colostrum mais elle a entendu dire que certaines mères pouvaient ne pas en avoir. L'enquêtrice lui demande ensuite si l'allaitement pouvait altérer la beauté des seins. La mère répond positivement à cette question de façon joviale en échangeant et en demandant à l'enquêtrice si elle connaît des soins pour préserver sa poitrine. Sur le même sujet, l'enquêtrice lui demande si la question sur la beauté des seins va influencer sa façon d'allaiter. La mère répond que ça n'a pas d'influence sur sa manière d'allaiter. L'informatrice explique que c'est sa mère qui s'occupe de son enfant. Pour la dation du nom, la mère explique que c'est son mari qui a trouvé le prénom de leur enfant avant l'accouchement et qu'elle ne pratique pas de coutumes particulières suite à la naissance de son enfant. L'informatrice exprime son point de vue négatif sur la césarienne. A la fin de l'enquête, l'informatrice fait une remarque sur son utilisation du lait en poudre en précisant que celui-ci pouvait dessécher la gorge de son enfant. Pour éviter cela, elle donne un peu d'eau à son bébé pour le rafraîchir. A la fin de l'enquête, la mère explique que le colostrum est bon pour l'enfant et le rend résistant aux maladies.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/césarienne

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 36 ans ayant accouché de son deuxième enfant et accompagné de son mari dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 15/10/2014

Durée : 54 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement du deuxième enfant d'une femme de 36 ans, vendeuse de poissons. L'ambiance sonore est très prononcée, certains passages sont difficiles à comprendre. Le père intervient ponctuellement au cours de l'enquête. La discussion débute sur la santé de la mère suite à son accouchement et les attitudes de son enfant depuis les premiers jours. La mère explique que son enfant dort mal à cause de la cicatrisation du cordon ombilical et de la vaccination. Pour l'allaitement, l'informatrice raconte qu'elle a donné le sein juste après la naissance de son enfant mais elle précise qu'elle n'avait pas beaucoup de lait. Elle a donc décidé de compléter l'alimentation de son enfant avec du lait du commerce. L'informatrice raconte qu'il faut donner un peu d'eau après le biberon de lait artificiel car il peut dessécher la gorge de son enfant. Elle raconte qu'elle a reçu ces informations de la part de vendeurs de lait artificiel qui sont passés dans sa chambre, pour faire la publicité des boîtes de lait en poudre. Le père intervient dans la discussion expliquant que les vendeurs de lait du commerce conseillent de donner un petit peu d'eau à l'enfant après le biberon car celui-ci contient moins d'eau que le lait maternel. Les parents expliquent que leur bébé a perdu du poids et comme la mère a peu de lait, ils vont continuer à lui donner du lait du commerce en complément. L'informatrice précise cependant qu'elle arrêtera le lait du commerce quand son lait sera plus abondant. Elle aborde également son expérience de l'allaitement avec son premier enfant en expliquant que celui-ci refusait le sein. Le cancer du sein de la mère et les conséquences sur son allaitement sont abordés. L'informatrice raconte qu'elle a goûté au colostrum et qu'elle l'a trouvé salé. Elle explique que l'opération de son cancer du sein a peut être eu une conséquence sur sa montée de lait. L'informatrice décrit la couleur du colostrum comme étant un peu jaune (comme un thé léger) en comparaison avec le lait plus blanc qui apparaît quelques jours après. Elle confie également qu'elle a donné le colostrum à son bébé. Elle aborde le problème de l'engorgement de son sein opéré et les moyens qu'elle utilise pour tirer le lait. L'informatrice explique qu'elle ne sait pas comment se produit le lait maternel. Elle rapporte qu'elle a entendu parler du colostrum à travers les médias, notamment à travers des publicités et auprès de son entourage. Le père intervient également dans cette partie de l'entretien en décrivant une chanson et son vidéoclip sur le thème de l'allaitement. La connaissance du sexe de l'enfant avant l'accouchement est abordé. La dation du nom de l'enfant est expliquée par la mère qui précise que le choix du nom va se faire en famille. A la fin de l'enquête, l'enquêtrice discute avec le père à l'extérieur de la chambre le temps des soins prodigués par le personnel soignant à la mère. L'enquêtrice aborde avec lui les pratiques au Cambodge suite à la naissance d'un enfant. Le père explique qu'ils ne garderont pas le placenta mais qu'ils vont garder le cordon ombilical de l'enfant une fois que celui-ci sera tombé. Le père explique également les qualités du colostrum notamment qu'il contient toutes les vitamines que la maman a mangées. Il explique également qu'il y a de nombreuses publicités médicales sur le sujet encourageant à donner le colostrum et qui en expliquent les bienfaits. Il aborde également l'accouchement et explique que les pères ne sont pas admis dans la salle de travail. L'enquête se termine sur une discussion concernant le retour de la famille à la maison.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/cancer/commercial/pratique de protection

En ligne : <http://multimedia.mmssh.univ-aix.fr/phonothèque-4781>

Cote ANR : CA/ENTME/007/A

N° inventaire : 4782

Informateur/trice : 1236

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 36 ans ayant accouché de son quatrième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 15/10/2014

Durée : 54 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quatre jours après l'accouchement du quatrième enfant d'une femme de 36 ans, mère au foyer. L'enregistrement débute sur une discussion entre la mère et l'enquêtrice sur le comportement de son enfant durant les quatre premiers jours de sa vie. L'informatrice explique qu'elle a donné du lait du commerce dès le premier jour à son enfant car elle n'avait pas assez de lait. Elle explique avoir attendu quelques jours pour la montée de lait pour arrêter les biberons de lait artificiel. Elle explique ensuite son expérience avec ses enfants aînés, en racontant que pour eux, elle n'a pas eu besoin de leur donner du lait artificiel. La mère raconte qu'elle n'a pas eu de conseil de la part du personnel soignant, ni de son entourage familiale concernant l'utilisation du lait du commerce. Les comportements de l'enfant suite à la prise de lait artificiel sont abordés. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur le colostrum. L'informatrice explique qu'elle a donné le colostrum à son enfant. Elle le décrit comme étant transparent, en précisant qu'elle en avait avant l'accouchement. Par rapport à son expérience de l'allaitement avec ses autres enfants, elle a remarqué que le colostrum est présent pendant deux jours puis vient le lait maternel. La mère rapporte l'existence de publicités à la télévision sur l'allaitement et les bienfaits du colostrum. Elle précise en avoir entendu parler pour la première fois en 2009 grâce à une publicité. Elle évoque également au cours de l'entretien la situation de son mari qui est handicapé. La discussion porte ensuite sur les conséquences de l'allaitement sur la beauté des seins. L'informatrice raconte que l'allaitement est naturel et que sa seule crainte est de ne pas avoir assez de lait pour son enfant. La discussion est interrompue par l'entrée d'une femme de ménage dans la chambre qui pose quelques questions à la mère concernant sa sortie de la maternité. L'entretien reprend sur l'allaitement des enfants aînés de la mère. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur le thème de la dation du nom de l'enfant et sur les pratiques qui sont réalisées suite à la naissance. La mère explique qu'ils n'ont pas encore trouvé de prénom pour leur enfant, mais que dans la tradition khmère, la date de naissance de l'enfant va permettre de lui trouver un prénom. Cependant, elle précise que le nom de l'enfant sera choisi par l'entourage familial. La mère explique aussi qu'elle ne garde ni le cordon ombilical, ni le placenta mais elle dispose au-dessus de la tête de l'enfant, quand il dort, des lames (couteau, ciseau) sur les conseils de sa sœur, même si elle ne connaît pas la signification de cette pratique. La mère aborde ensuite la découverte tardive de sa grossesse au bout du quatrième mois. Elle explique également qu'au Cambodge les médecins révèlent directement le sexe de l'enfant, dès les premières échographies, aux parents. La mère explique aussi le ressenti de quelques douleurs lors de l'allaitement. La mère définit également le colostrum comme étant saot, saot en langue khmère qui signifie que c'est collant. Mais elle ne présente pas d'élément de comparaison. Le rôle de la prise en charge de l'enfant par la famille est abordé. La mère explique que c'est sa belle-sœur et sa sœur qui se sont occupées de son enfant juste après l'accouchement. La mère précise à la fin de l'enquête qu'elle eu pour tous ses enfants des accouchements par voie naturelle sans complication.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection

En ligne : <http://multimedia.mmssh.univ-aix.fr/phonothèque-4782>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 21 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 15/10/2014

Durée : 55 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement d'une femme de 21 ans. La mère de l'informatrice intervient ponctuellement au cours de l'entretien. L'enquêtrice débute l'entretien en abordant le sujet de l'accès à la salle d'accouchement au père. L'informatrice explique que ce n'est pas autorisé aux hommes de la famille car les mères sont au moins deux à accoucher dans la salle de travail et donc seules les femmes de la famille sont autorisées à assister à l'accouchement. La mère raconte qu'on lui a injecté un sérum pour l'aider durant l'accouchement. L'entretien s'interrompt le temps que le personnel soignant donne des médicaments à l'informatrice. L'entretien reprend et aborde les retrouvailles mère-enfant, après l'accouchement dans la chambre de repos. L'informatrice aborde la première tétée de son enfant le lendemain de la naissance. Elle explique qu'elle a également essayé de donner un biberon de lait du commerce à son nouveau-né mais celui-ci ne l'a pas accepté. L'informatrice explique qu'elle a donné le colostrum à son enfant. La mère a remarqué que son lait était plus abondant de jours en jours. Elle définit ce lait plus abondant par le mot en langue khmère thla en comparaison avec le colostrum qu'elle a trouvé plus épais, kabb kabb en langue khmère, elle le compare avec du lait concentré. L'enquêtrice aborde les particularités du colostrum avec l'informatrice. Selon elle, le colostrum et le lait maternel sont la même chose. L'informatrice ne sait pas d'où provient ce lait mais sa mère intervient dans l'entretien et explique que le lait provient des veines. L'informatrice explique qu'elle souhaite ne donner que du lait maternel à son enfant car cela permet de lui donner une bonne santé. L'informatrice raconte qu'elle a déjà entendu le mot colostrum en langue khmère teuk da dum do à la télévision dans une scène qui se passait à l'hôpital. L'informatrice explique que le lait maternel est meilleur que le lait du commerce. Elle raconte que des représentants de compagnie de lait en poudre sont venus la voir dans sa chambre à la maternité et lui ont donné une boîte de lait artificiel et quelques conseils sur son utilisation. Le soir même de cette visite, elle raconte avoir essayé d'en donner à son enfant. L'enquêtrice demande par la suite les significations des croix présentes sur la porte de la chambre. La mère répond que ces croix étaient déjà présentes dans la chambre, dans la tradition Khmer, elles évitent à l'enfant de se réveiller brusquement. La mère indique également qu'elle va poser des lames dans le berceau de son enfant quand ils retourneront chez eux et elle explique la signification de cette pratique. La raison du port des bonnets et des chaussettes par les femmes qui viennent d'accouchées est également abordée. La dation du nom de l'enfant est racontée par la mère qui explique que c'est un choix avec la famille et qu'ils ont trouvé le nom avant l'accouchement. A la fin de l'entretien, l'enquêtrice discute avec la mère de l'informatrice sur l'allaitement et le colostrum. Celle-ci apporte son expérience en expliquant la tradition du grillage qui se nomme en langue khmère tcha-oeur pleug, qui consiste à garder le lit, avec en-dessous des braises de charbon de branches d'arbre particulier appelé ampil teuk, pendant les trois jours qui suivent l'accouchement. Elle explique qu'elle devait attendre trois jours pour donner le sein à sa fille, et raconte qu'à cette époque le premier lait qualifié de thla thla était jeté et que l'on donnait à l'enfant de l'eau avec du sucre en attendant le lait maternel plus épais. Elle aborde aussi un remède khmer à base de doh kum qui favoriserait la montée de lait. La mère de l'informatrice définit la couleur du colostrum comme étant clair comme de l'eau. A la fin de l'entretien, la mère de l'informatrice explique la pratique khmère qui consiste à enterrer le placenta des nouveau-nés.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/relation familiale/commercial/mère

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonotheque-4783>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 33 ans ayant accouché de son deuxième enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 16/10/2014

Durée : 55 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement du deuxième enfant d'une femme de 33 ans, femme au foyer. La mère de l'informatrice intervient ponctuellement au cours de l'entretien. L'enquêtrice pose des questions sur l'allaitement (la fréquence et la durée) à l'informatrice qui mixte l'allaitement maternel et les biberons de lait artificiel. L'informatrice explique qu'elle n'a pas beaucoup de lait et qu'elle complète avec des biberons de lait du commerce en attendant d'avoir un lait maternel plus abondant. L'informatrice explique qu'elle aura un meilleur lait maternel à la maison car elle pourra mieux s'alimenter. L'informatrice se confie sur son ressenti lors de l'allaitement. La mère de l'informatrice intervient dans la conversation pour donner des précisions. En ajoutant que sa fille a eu, le premier jour, quelques gouttes de lait clair. L'informatrice rajoute que ces gouttes n'avaient pas l'air appétissantes. Toutefois, l'informatrice et sa mère nomment ce liquide clair en langue khmère : Teuk da bo et Teuk da dum do. L'informatrice indique les fréquences de l'allaitement et le nombre de biberons qu'elle donne sur une journée à son enfant. La mère raconte son expérience de l'allaitement avec l'aîné de ses enfants. Elle indique qu'elle a pris un médicament pour arrêter la montée de lait quand elle a voulu reprendre le travail. L'informatrice pense que cela a eu une conséquence sur sa montée de lait pour son deuxième enfant. L'enquêtrice demande à l'informatrice si elle a pris un galactogène pour favoriser la montée de lait. La mère répond positivement en précisant que c'est son mari qui lui en a acheté volontairement. La difficulté de la mère pour rassasier son enfant avec seulement le lait maternel est abordée. Elle rajoute que son mari l'aide beaucoup à la maison. Elle précise qu'au Cambodge l'entraide dans le couple se dit avoir le "Gender". Les connaissances et l'utilisation du lait du commerce est abordé. La mère répond à la question de l'enquêtrice sur la provenance colostrum. Selon elle, il provient des aliments consommés par la mère. L'informatrice indique qu'elle a entendu pour la première fois les mots colostrum dans une publicité à la télévision, dans une scène dans un centre de santé. Elle a également lu un livret qui est donné par l'organisation Rhac, contenant des informations sur l'allaitement maternel, le colostrum, la santé de la mère et les soins pour le nouveau-né. Le déroulement de l'accouchement, et les retrouvailles avec son enfant dans la chambre de la maternité sont racontés. L'informatrice définit le colostrum en langue khmère comme étant thla thla, ce qui signifie un peu trouble et un peu collant, elle le compare à de l'eau de riz. Elle définit le lait maternel comme du sang. La mère raconte une anecdote sur le fait d'avoir goutté le lait maternel de sa mère quand elle avait dix ans. Suite à cela, l'informatrice explique que la qualité du colostrum contient tout ce que la mère a consommé et que la qualité nutritive du colostrum dépend de ce que la mère mange. A la fin de l'enquête, l'informatrice explique qu'il ne faut pas jeter les toutes premières gouttes de lait maternel. Elle évoque la connaissance du sexe de son enfant à quatre mois de grossesse suite à une échographie. La dation du prénom de l'enfant est abordée et le coût de la consultation d'un Krou par la famille pour trouver un prénom également. Les pratiques khmères concernant le placenta et le cordon ombilical sont également expliquées. Elle expose à la fin de l'enquête son point de vue sur l'hôpital et la maternité.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/guérisseur

En ligne : <http://multimedia.mmsch.univ-aix.fr/phonothèque-4784>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 18 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 21/10/2014

Durée : 48 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement du premier enfant d'une jeune femme de 18 ans, coiffeuse. L'entretien a été enregistré le quatrième jour de l'accouchement. L'enquêtrice demande la fréquence de l'allaitement depuis le premier jour de la naissance. La mère lui répond qu'elle donne le lait maternel exclusivement à sa fille. Elle explique que le premier jour, elle n'avait pas beaucoup de lait. Elle raconte qu'elle a bien donné le colostrum à son enfant. La description du colostrum et son aspect sont abordés. Pour la mère le lait maternel et le colostrum sont la même chose mais elle explique que le colostrum est clair un peu trouble alors que le lait maternel est blanc du même aspect que le lait artificiel. Selon elle, le colostrum est meilleur que le lait maternel car cela rend l'enfant intelligent. La mère rapporte à l'enquêtrice qu'elle a entendu cela à travers les médias (radios et télévision). La mère indique à l'enquêtrice qu'elle ne souhaite pas donner de lait artificiel à son enfant mais elle ajoute que si elle n'avait pas eu assez de lait maternel, elle aurait donné du lait du commerce. La mère rapporte que des représentants d'une marque de lait artificiel sont venus la voir dans sa chambre, pour lui proposer du lait mais elle n'en a pas voulu. La mère explique qu'elle souhaite allaiter jusqu'à six mois son enfant et ensuite lui donner un peu d'eau et du potage. L'enquêtrice lui demande ensuite si elle fait des soins particuliers pour favoriser la montée de lait. La mère explique qu'elle se stimule les seins par des massages pour favoriser la sortie du lait. Elle raconte ensuite qu'à la maternité on conseil aux mères de manger de tout. Elle ajoute que c'est sa famille qui lui amène et lui achète des plats préparés dans un restaurant. Le déroulement de l'accouchement est abordé. La mère explique que son mari ne pouvait pas l'accompagner dans la salle de travail mais ce sont sa belle-mère et sa tante par alliance qui l'ont accompagnée dans la salle d'accouchement. L'informatrice précise également que dans la salle de travail, elles étaient deux mères à accoucher. L'informatrice explique son désir de reprendre le travail dès que son enfant sera âgé d'un an. L'enquêtrice revient ensuite sur le sujet du colostrum en demandant à la mère d'être plus précise dans la description. L'informatrice compare le colostrum à des glaires, transparentes et collantes. Elle qualifie l'odeur de tchaap tchaap en langue khmère qui signifie un peu mauvais, en précisant que c'est bon pour l'enfant mais dégoûtant pour les adultes. Elle raconte qu'elle a goûté à son propre lait maternel et qu'elle a trouvé cela salé mais elle n'a pas voulu goûter au colostrum. L'enquêtrice lui demande ensuite si elle sait comment se produit le colostrum. L'informatrice ne répond pas précisément à la question. Mais elle explique qu'elle a commencé à avoir des douleurs aux seins dès le premier mois de grossesse et les premières gouttes de lait dès le quatrième mois. A la fin de l'enquête, la dation du nom de l'enfant est abordée. Les pratiques khmères autour de l'accouchement sont expliquées et l'informatrice précise qu'elle va garder le cordon ombilical de son enfant pour en faire un bracelet contre les maladies. Elle explique également pourquoi elle porte un bonnet et des chaussettes en laine. Elle précise qu'elle n'a pas reçu de conseil de la part du personnel soignant concernant l'allaitement ni même de la part des autres mères présentes dans la chambre. Elle rapporte que son mari l'aide à s'occuper du bébé. L'enquête se termine sur une discussion autour de la pratique khmère qui consiste à poser des lames au-dessus de la tête de l'enfant pour éviter qu'il se réveille brusquement.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonothèque-4785>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 35 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 24/10/2014 à Phnom-Penh

Durée : 52 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) trois jours après l'accouchement du premier enfant d'une femme de 35 ans, professeuse au lycée. L'entretien a été enregistré trois jours après l'accouchement. L'informatrice explique qu'elle allaite son enfant mais elle complète avec des biberons de lait artificiel. La durée des tétées et leurs fréquences sont évoquées. La mère explique le régime alimentaire choisi pour son enfant en expliquant qu'elle veut mixer l'allaitement et les biberons car elle veut reprendre son travail le plus tôt possible. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur les qualités sensorielles et nutritive du colostrum. Elle explique que les médecins conseillent aux mères de donner le colostrum. La mère rapporte qu'elle a vu et entendu plusieurs publicités qui parlaient de l'allaitement et du colostrum à travers les médias comme la radio et la télévision. Elle décrit le colostrum comme étant blanc comme le lait maternel. Une sage-femme rentre dans la chambre pour poser des questions à la mère au cours de l'entretien. L'enquête reprend et l'enquêtrice demande à la mère si elle connaît la pratique qui consiste à jeter le colostrum. L'informatrice explique que cela était rapporté par les personnes âgées. Elle prend l'exemple de sa mère pour expliquer qu'à son époque les mères ne donnaient pas le colostrum et en faisaient l'extraction. L'informatrice n'a pas reçu de conseil sur l'allaitement, mais elle a trouvé à l'hôpital des publicités sur l'allaitement et le colostrum dans la salle de consultation de la maternité. L'informatrice explique l'évolution des comportements concernant le colostrum qui est donné à l'enfant. Le rôle du père est également abordé. Elle explique cependant qu'elle a reçu de la part d'une sage-femme des conseils sur son alimentation. Les médicaments traditionnels khmères pour favoriser la montée de lait, sont également évoqués mais la mère précise qu'elle n'en a jamais pris. Le déroulement de l'accouchement est aussi raconté, c'est sa grande-sœur qui l'a accompagné dans la salle d'accouchement, son mari n'avait pas le droit d'y rentrer. Un médecin rentre dans la chambre et pose quelques questions à l'informatrice, l'examine puis repart. La dation du nom de l'enfant est expliquée. L'informatrice précise que le nom a été choisi par elle et son mari avant la naissance. Les pratiques khmères de protection de la mère et la protection de l'enfant sont expliquées comme par exemple les ciseaux posés au-dessus de la tête de l'enfant. L'enquêtrice demande également le coût de la chambre à la maternité et si le médecin et le personnel soignant reçoivent une récompense de la part de la famille après la naissance. L'enquêtrice revient sur le déroulement de l'accouchement de la mère qui explique que le médecin l'a aidé à accoucher et que son enfant est allé en service de néonatalité après la naissance. A la fin de l'enquête, la mère explique son ressenti sur son séjour à la maternité et sur son suivi par le médecin durant sa grossesse.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4786>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 34 ans ayant accouché par césarienne de son deuxième enfant dans la ville de Phnom Penh au Cambodge

Enregistré le 24/10/2014

Durée : 51 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) après l'accouchement par césarienne du second enfant d'une femme de 34 ans, couturière. L'enquête débute par des questions sur des pratiques khmères sur la protection de l'enfant et de la mère. L'informatrice allaite son enfant mais elle précise qu'elle complète avec des biberons de lait du commerce. Elle explique que sa mère s'occupe de son enfant quand elle se repose. L'informatrice raconte que parfois elle a dû mal à allaiter à cause des douleurs suite à la césarienne. L'enquêtrice demande à la mère de lui expliquer le déroulement de son accouchement. La mère explique que les médecins ont constaté que son enfant se présentait en siège à six mois de grossesse. Les médecins lui ont conseillé de faire un exercice qui aurait pu permettre de replacer l'enfant dans le bon sens mais cela n'a pas fonctionné. La mère raconte que suite à sa césarienne, elle doit prendre des médicaments fréquemment dans la journée. L'enquêtrice demande si la position en siège de son enfant dans son ventre à un lien avec son pied dévié. La mère lui répond qu'il n'y a pas de lien et que c'est naturel. L'enquêtrice lui demande si elle a reçu des conseils pour redresser le pied de son enfant. La mère lui explique que le corps médical lui a conseillé d'amener son enfant à l'hôpital quand il aura trois ou quatre ans. L'informatrice explique également une pratique khmère qui consiste à faire redresser le pied dévié de son enfant grâce à des massages. Elle donne l'exemple de sa cousine qui a eu un enfant avec un pied dévié et qui a pratiqué les massages pour le redresser. L'informatrice compare en suite son expérience de la césarienne avec l'accouchement par voie basse pour son premier enfant. Elle confirme qu'elle préfère l'accouchement par voie naturelle car elle s'est rétablie plus rapidement. L'enquêtrice demande si la césarienne peut avoir un impact sur l'allaitement. L'informatrice lui explique que la prise d'antibiotique suite à la césarienne retarde sa montée de lait. En comparaison avec la naissance de son premier enfant, la mère raconte que sa montée de lait est arrivée au bout de quatre jours suite à la césarienne, alors qu'elle l'avait eu le lendemain pour son premier enfant. L'informatrice raconte qu'elle a allaité pour la première fois son enfant le deuxième jour après la naissance et qu'elle a donné le colostrum à son enfant. L'informatrice décrit le changement entre le colostrum et le lait maternel. Elle explique que le colostrum est transparent. Elle rapporte avoir entendu parler du colostrum à travers des publicités dans les médias (télévision et radio) mais également auprès de ses proches. Le suivi de la grossesse et le coût de l'accouchement sont abordés. L'informatrice explique ensuite que son mari l'aide à s'occuper de l'enfant. L'informatrice explique qu'elle arrêtera les biberons de lait artificiel une fois qu'elle aura assez de lait maternel. L'utilisation de médicaments khmers pour favoriser la montée de lait de lait est abordée. A la fin de l'enquête, l'informatrice exprime son inquiétude pour le pied dévié de son enfant et demande conseil à l'enquêtrice. Elle explique ses difficultés à bien se rétablir suite à la césarienne.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonotheque-4787>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 30 ans ayant accouché par césarienne de son troisième enfant dans la ville de Phnom Penh au Cambodge

Enregistré le 28/10/2014

Durée : 52 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quelques jours après l'accouchement du troisième enfant d'une femme de 30 ans, vendeuse dans un magasin de voitures. L'enquêtrice débute l'enquête en demandant à l'informatrice les fréquences d'allaitement depuis le jour de la naissance. L'informatrice explique qu'elle a allaité son enfant deux fois depuis le jour de la naissance. L'informatrice raconte le déroulement de l'accouchement et la première rencontre avec son enfant. La mère explique qu'elle a subi une épisiotomie pour ses trois accouchements. L'informatrice rapporte que son mari n'avait pas le droit de l'accompagner dans la salle de travail. L'enquêtrice lui demande son expérience de l'allaitement avec ses enfants aînés. L'informatrice explique qu'elle a allaité tous ses enfants. La mère raconte la venue de représentants d'une compagnie de lait artificiel pour donner des boîtes de lait du commerce. L'informatrice explique qu'elle a refusé la boîte de lait artificiel qui lui était proposée. L'informatrice explique que le colostrum est meilleur et qu'il ne faut pas le jeter. Elle détient ces informations suites aux conseils du personnel soignant et à travers les médias. Selon elle, le colostrum contient des anticorps qui protègent l'enfant des maladies. La relation entre la mère et son nouveau-né est abordée. La mère évoque également les pratiques que relatent les personnes âgées sur le colostrum. L'informatrice confirme avoir donné le colostrum à ses trois enfants. L'utilisation de médicaments pour favoriser la montée de lait et pour favoriser le rétablissement de la mère est abordée. La mère explique également pourquoi elle préfère l'allaitement maternel par rapport au lait artificiel (raison de santé, car c'est meilleur pour ses enfants et pour des raisons financières). Les pratiques khmères pour la protection de l'enfant tel que l'utilisation de lames posées sur le lit du nouveau-né sont expliquées. Elle parle également du rôle de son mari qui l'aide dans les tâches quotidiennes. Elle précise à l'informatrice qu'elle n'a pas goûté au colostrum. Les conditions pour un bon allaitement sans danger pour l'enfant sont abordées. Les pratiques de protection de la mère sont abordées. La dation du nom de l'enfant est racontée par l'informatrice. Le père intervient quelque instant dans la discussion au sujet de la visite chez le pédiatre et les vaccins de son enfant. La mère et le père échange ensemble quelques mots, puis l'enquêtrice pose ces dernières questions sur la durée du séjour à la maternité pour la mère.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4788>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 40 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom Penh au Cambodge

Enregistré le 31/10/2014

Durée : 51 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) quelques jours après l'accouchement du premier enfant d'une femme de 40 ans, travaillant dans l'industrie textile. L'enquête débute avec les explications de la mère sur les comportements de son nouveau-né. Elle raconte la première fois qu'elle a donné du lait du commerce à son enfant. L'informatrice explique qu'elle partage la chambre avec d'autres mères et leurs nourrissons. La mère confie que ce sont des membres de sa famille qui lui ont acheté une boîte de lait, le personnel soignant de la maternité lui en a donné une également. Elle souhaite donner son lait maternel à son enfant. Elle précise avoir allaité son enfant les deux premiers jours. Elle raconte qu'elle décrit avoir eu un liquide transparent les premiers jours. L'informatrice explique la perception de la couleur et la consistance du colostrum (rougeâtre ou jaunâtre). Ce sont ses sœurs et ses belles-sœurs qui lui ont parlé du colostrum. Elle explique que le colostrum est produit grâce aux aliments qu'elle a ingérés. Elle n'a pas goûté au colostrum. Dans son entourage proche, elle connaît des mères qui n'ont pas donné le colostrum. L'informatrice parle de sa famille et de ses nombreux frères et sœurs et surtout de l'un de ses frères qui fait des études de médecine. Elle aborde également leurs professions, la situation de ses parents et l'entraide familiale. Son frère étudiant en médecine lui a également donné des conseils sur l'allaitement. L'informatrice explique qu'elle a arrêté de travailler durant sa grossesse. Elle raconte également les gestes et les soins qu'elle exerce pour favoriser la montée de lait. Elle rapporte à l'informatrice l'existence de publicités passant à la radio et à la télévision sur le colostrum et les bienfaits qu'il a sur l'enfant. Pour l'informatrice, le lait maternel est meilleur que le lait du commerce. L'informatrice parle de son mariage et du rôle de son mari ainsi que la vie de riziculteur. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur le déroulement de l'accouchement. L'informatrice précise que ce sont sa mère, sa sœur et sa nièce qui l'ont accompagnée dans la salle d'accouchement. Elle raconte également qu'elle a eu une épisiotomie. Les pratiques khmères de protection de la mère sont abordées. À la fin de l'enquête la mère s'exprime sur le choix de la maternité de l'hôpital Calmette pour son accouchement et quelques questions sont échangées avec l'enquêtrice au sujet de la qualité du lait maternel en comparaison avec le lait artificiel.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial/paternité/placenta/cordon ombilical/grossesse

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonothèque-4789>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 27 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 11/11/2014

Durée : 50 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) le troisième jour après l'accouchement du premier enfant d'une femme de 27 ans, enseignante au collège. L'enquêtrice débute l'enquête en demandant la fréquence des allaitements et le comportement de son enfant. La mère raconte qu'elle ne donne que le sein à son enfant et qu'elle ne veut pas donner de biberons de lait artificiel même si elle confie qu'elle n'a pas forcément assez de lait. Elle explique également qu'elle s'est informée sur les bienfaits du lait maternel à la lecture des livres et des manuels, en participant au cours sur les affaires domestiques et à travers les médias (radio, télévision, journaux). Dans les livres, elle a appris que le lait maternel aide à la prévention de certaines maladies infantiles mais les manuels ne mentionnent pas le colostrum. L'enquêtrice demande si dans ces manuels, il est questions des pratiques khmères de protection de la mère et de l'enfant comme le port de bonnet ou l'utilisation de lames placées au-dessus de la tête du nourrisson dans son lit. L'informatrice répond négativement et précise que ce sont des pratiques conseillés par les personnes âgées. L'enquêtrice demande ensuite des précisions sur le colostrum. La mère explique qu'il faut donner le colostrum à la naissance que c'est la nourriture pour le nouveau-né, car il aide à protéger l'enfant des maladies. Elle ne sait pas combien de temps dure le colostrum. Elle a remarqué que le colostrum était transparent différent du lait maternel plus visqueux et plus sucré. Elle précise qu'elle a donné le colostrum à son enfant mais que celui-ci préfère le lait maternel. Elle a goûté au colostrum et elle a trouvé sucré. L'informatrice raconte qu'elle a reçu des conseils de la part du personnel soignant concernant l'allaitement. Notamment, pour l'aider à former le bout des seins. Elle indique l'origine du colostrum. Elle explique qu'il vient du corps et qu'il est fabriqué à partir des aliments ingérés par la mère. L'informatrice explique aussi qu'elle a posé beaucoup de questions au médecin concernant l'allaitement. L'informatrice explique que l'on parle du colostrum au Cambodge à travers les médias depuis le début des années 2000. Elle raconte également les pratiques des personnes âgées qui jetaient le colostrum en attendant d'avoir le lait maternel. Elle ajoute que rien n'était donné au nouveau-né le premier jour. L'enquêtrice demande ensuite des précisions sur le suivi de la grossesse et sur le déroulement de l'accouchement. Pour son accouchement, l'informatrice précise qu'elle a eu recours à une épisiotomie. A la fin de l'enquête l'informatrice raconte le déroulement de l'accouchement et explique pourquoi elle a choisi la maternité de l'hôpital Calmettes.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/commercial/grossesse

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4790>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 24 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Dépositaire : Ève, Bureau

Enregistré le 21/11/2014

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge) le troisième jour après l'accouchement du premier enfant d'une femme de 24 ans qui travaillait avant sa grossesse dans un magasin de puériculture. La mère de l'informatrice ainsi que sa belle-sœur interviennent ponctuellement au cours de l'entretien. L'entretien débute sur le récit de l'informatrice qui raconte que son enfant n'a rien mangé le premier jour car elle n'avait pas de lait et qu'il refusait le biberon de lait du commerce. Elle a pu le nourrir avec un biberon dans la nuit. L'informatrice explique qu'elle n'a que quelques gouttes même si elle essaye d'allaiter le plus souvent possible son enfant. La belle-sœur de l'informatrice intervient et explique que le colostrum vient deux ou trois jours après l'accouchement, mais cela dépend des mères qui doivent bien manger. L'informatrice explique que pour elle le colostrum c'est le premier lait. Il est blanc et clair, un peu transparent et en petite quantité. L'informatrice explique son point de vue sur le lait du commerce. L'informatrice raconte qu'elle a travaillé dans un magasin de puériculture. Elle explique qu'une compagnie de lait l'a invité dans ses locaux pour parler de la qualité de leur lait artificiel. Les pratiques khmères de protection de l'enfant et de la mère sont abordées ainsi que le coût de la chambre à la maternité. L'enquêtrice recentre ensuite ces questions sur l'allaitement. L'informatrice précise qu'elle souhaite mixer allaitement maternel et biberon du commerce. Elle explique également pourquoi il faut donner un peu d'eau à l'enfant après les biberons de lait du commerce. La mère raconte que le lait maternel provient du sang, et qu'il peut devenir un peu rouge quand on le laisse à l'air libre. Elle pense que le lait maternel est bon pour l'enfant mais ça peut être aussi un facteur de transmission de maladie de la mère à l'enfant, si celle-ci est malade. L'informatrice raconte qu'elle veut donner les deux laits car le lait artificiel apporte des éléments nutritionnels que le lait maternel ne contient pas. L'enquêtrice décrit son séjour à la maternité et explique les soins qu'elle reçoit suite à son accouchement. Le terme en langue khmère toas est employé pour désigner tout les comportements à éviter pour ne pas que la mère ne tombe malade. Le rôle du père et son implication sont abordés. La belle-sœur intervient et explique que ce premier lait est transparent et qu'il protège l'enfant des maladies. L'informatrice le qualifie de thla en langue khmère. La mère de l'informatrice explique qu'à son époque les mères ne donnaient pas le colostrum mais s'en servait pour laver les seins avant l'allaitement. La pratique khmère du grillage est abordée. L'informatrice explique qu'elle n'a pas encore de colostrum. Pour la mère le colostrum n'est pas suffisant car il n'y en a pas beaucoup. A la fin de l'enquête, l'informatrice, sa mère et l'enquêtrice discutent sur les différents aliments que l'on peut donner à l'enfant.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/grossesse

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4791>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 33 ans ayant accouché de son premier enfant dans la ville de Phnom Penh au Cambodge

Enregistré le 25/11/2014

Durée : 36 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré à l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), trois jours après l'accouchement du premier enfant d'une femme de 33 ans, ouvrière dans l'industrie textile. La mère de l'informatrice et son mari interviennent ponctuellement au cours de l'enquête. La discussion est difficile à comprendre à cause de travaux effectués dans les locaux de la maternité le jour de l'enregistrement. L'enquête débute sur le retour de la mère dans sa chambre suite à l'accouchement et sur les retrouvailles avec son nouveau-né de retour du service de néo-natalité car il souffre d'une malformation au visage (bec-de-lièvre). Au cours de l'entretien, un homme entre dans la chambre et discute avec l'enquêtrice. L'entretien reprend sur l'handicape de l'enfant qui ne peut pas allaiter à cause de cette malformation, il ne peut pas prendre le biberon. La mère de l'informatrice explique que pour le nourrir, elle lui donne le lait artificiel à la cuillère (gouttes-par-gouttes). L'informatrice précise qu'elle n'a pas encore essayé de l'allaiter mais qu'elle sent venir la montée de lait. L'informatrice explique que c'est son mari qui est allé chercher l'enfant au service de néo-natalité. Elle ajoute qu'elle ne sait pas si dans ce service, ils ont donné à manger à son enfant. L'informatrice raconte que c'est son mari qui a reçu des informations de la part du personnel soignant, concernant les moyens à utiliser pour alimenter son enfant. Elle n'a pas encore donné le colostrum. Le choix de la maternité Calmette pour son accouchement est abordé ainsi que les raisons émises par le corps médical sur la malformation de son enfant. La mère explique également qu'elle souhaite reprendre le travail. Elle raconte également que sur son lieu de travail, les mères ont le droit à une heure de pause par jour pour l'allaitement. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur le colostrum. L'informatrice ne sait pas comment est produit le colostrum. La mère de l'informatrice intervient dans la discussion en précisant qu'avant le colostrum n'était pas donné et qu'il était jeté car on pensait qu'il provoquait des infections. Elle précise également que les enfants étaient mis au sein deux jours environ après la naissance. La mère de l'informatrice précise que l'on donnait également un peu d'eau à l'enfant durant ses deux jours. L'informatrice explique qu'elle a entendu parler pour la première fois du colostrum à la télévision à travers une publicité. L'enquêtrice lui demande ensuite ce qu'elle a appris de la formation qui a été donné par la compagnie de lait du commerce. L'informatrice rapporte que la formation parlait de l'alimentation des femmes enceintes et que le lait du commerce était bon pour stimuler la moelle épinière et le cerveau du bébé. Elle a également bu du lait de la compagnie. Elle précise qu'elle donne du lait artificiel car elle n'a pas de lait mais elle pense que le colostrum rend intelligent. A la fin de l'enquête, l'enquêtrice discute avec la mère de l'informatrice qui s'occupe du nouveau-né le temps que sa fille se repose. Elles abordent le fait que la famille n'a pas eu le droit d'accéder au service de néo-natalité pour voir l'enfant. Elles discutent également sur le sujet des aliments qui peuvent favoriser la montée de lait de la mère comme les médicaments et les fruits. Elles abordent également le méconium de l'enfant. L'enquête se termine sur le sujet de l'avortement.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/prénom/média/pratique de protection/mère/grossesse/malformation/avortement/cordon ombilical/service de néo

En ligne : <http://multimedia.mmsch.univ-aix.fr/phonothèque-4792>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 27 ans le quatrième jour de son accouchement dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 26/11/2014

Durée : 36 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom Penh, Cambodge), le quatrième jour de l'accouchement d'une mère de 27 ans par césarienne, son enfant est un prématuré de sept mois et cela fait douze jours qu'elle est à la maternité, l'informatrice est sage-femme de profession. L'informatrice explique la première fois qu'elle a mis au sein son enfant malgré le fait qu'il soit prématuré. Elle précise qu'elle lui a donné du lait artificiel car elle n'avait pas encore de montée de lait. Elle a continué de mettre son enfant au sein pour stimuler la montée de lait puis elle a eu les premières gouttes transparentes. L'arrêt de travail de la mère est abordé. Elle souhaite arrêter les biberons de lait du commerce. Elle explique les durées et les fréquences des tétées. Elle pense que le lait transparent des premiers jours n'est pas suffisant pour son nouveau-né prématuré. Elle préfère compléter avec du lait artificiel car son enfant a un poids trop faible. L'informatrice compare ensuite l'allaitement et les biberons artificiels. L'informatrice confie être inquiète sur le fait de donner du lait artificiel à son enfant. L'enquêtrice questionne ensuite la mère sur la suture de sa césarienne et sur la visite de la compagnie de lait artificiel. L'informatrice hésite sur la provenance du colostrum mais répond à l'enquêtrice que ça provient des glandes mammaires. Elle pense que le colostrum dure entre trois et cinq jours et après vient le lait maternel. En revanche, l'informatrice précise qu'elle n'a pas eu de conseil de la part de sa famille pour le colostrum. Au cours de l'enquête, un médecin rentre pour ausculter et poser des questions à l'informatrice. La prise de poids de l'enfant depuis la naissance est abordée. L'informatrice explique qu'elle n'a pas goûté au colostrum car elle donne tout à son enfant pour qu'il puisse prendre du poids rapidement. La mère explique aussi qu'avant les mères ne donnaient pas le colostrum, elles le jetaient car c'était considéré comme malpropre mais elle précise qu'il était utilisé pour nettoyer les seins. La mère explique que le colostrum est plein d'anticorps pour l'enfant. L'informatrice aborde les soins particuliers pour son nouveau-né prématuré. L'informatrice raconte le jour de son accouchement. Elle évoque également les médias qui parlent du colostrum. L'informatrice rajoute que la première fois qu'on lui a parlé du colostrum c'était à l'école, grâce à l'intervention d'une sage-femme qui venait donner des cours. L'informatrice explique ensuite à l'enquêtrice qu'elle a fait des études pour devenir sage-femme et qu'elle a arrêté son métier durant sa grossesse. Elle souhaite reprendre son travail dans deux ans. Étant aide-soignante dans la maternité d'une clinique, elle compare les différences entre les soins et les services proposées entre l'hôpital Calmette et la clinique où elle travaille. Le coût de la césarienne est également abordé. L'informatrice explique son expérience sur les différents comportements des mères vis-à-vis de l'allaitement. A la fin de l'enquête, l'informatrice explique les pratiques khmères de protection de la mère avec le port du bonnet et discute à propos des toas.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/média/pratique de protection/mère/grossesse/sage-femme/césarienne/service de néonatalité

En ligne : <http://multimedia.mms.h.univ-aix.fr/phonothèque-4793>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 31 ans le quatrième jour de son accouchement dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 27/11/2014

Durée : 36 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), le quatrième jour après l'accouchement du troisième enfant d'une femme de 31 ans, couturière. L'enquête débute sur une discussion concernant le comportement et la réaction de l'enfant durant l'allaitement. L'informatrice explique les douleurs aux seins qui sont provoquées par l'allaitement: irritations, douleur aux tétons et les douleurs utérines qu'elle ressent durant l'allaitement. Les connaissances sur le colostrum sont abordées. La mère explique qu'elle a eu du colostrum le jour même de la naissance et elle l'a donné à son enfant. Elle définit le colostrum comme étant de couleur jaunâtre en comparaison avec le lait maternel qui vient après, de couleur clair comme le lait artificiel. La mère explique qu'elle voulait au début jeter le colostrum mais elle a suivi les conseils du personnel soignant de l'hôpital. Elle confirme qu'elle a donné le colostrum à tous ses enfants. Elle raconte que pour ses précédentes grossesses, elle a accouché à l'hôpital Calmette, sauf pour son deuxième enfant ou elle n'a pas pu aller à l'hôpital à cause de l'accident du pont de Koh Pich. Suite à cet accident, l'informatrice explique pourquoi elle n'a pas pu se rendre à l'hôpital Calmette. Elle aborde également le rituel Bangveul popeul pratiqué par des moines un mois avant l'accouchement pour la protection du nourrisson. L'informatrice explique qu'elle fait confiance au discours médical sur le colostrum. Elle précise qu'elle donne quelques gouttes d'eau chaude à son bébé quand celui-ci a le hoquet, comme le conseillent certaines personnes âgées de son entourage. L'informatrice explique qu'elle a entendu un jour après l'accouchement pour avoir assez de lait maternel pour rassasier son bébé. Elle a suivi le conseil d'un des membres de sa famille qui a fait des études de médecine, et qui lui a recommandé de mettre l'enfant le plus souvent possible au sein pour stimuler la montée de lait maternel. Pour avoir un bon lait maternel, l'informatrice explique qu'elle a suivi les conseils des personnes âgées qui préconisent à la mère de manger de la soupe de papaye avec un pied ou la queue de cochon. Le déroulement de l'accouchement est abordé. L'informatrice explique également pourquoi elle est très énergique en comparaison des autres mères qui restent allongées. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur la crainte des toas au Cambodge et les pratiques khmères pour la protection de la mère comme par exemple le port de bonnet. L'informatrice explique également la pratique des donations et des dons après l'accouchement aux personnels soignant pour les remercier. L'informatrice raconte également le recours à l'épisiotomie et sa peur du cordon ombilical de son enfant quand il fut posé sur son ventre. Elle explique que le colostrum ne rend pas intelligent l'enfant mais c'est l'éducation auprès de sa famille et l'environnement qui l'entoure. L'entretien se termine sur son choix de venir accoucher à la maternité de l'hôpital Calmette.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/média/pratique de protection/mère/grossesse/maternité

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4794>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une mère de 37 ans le quatrième jour après son accouchement dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 03/12/2014

Durée : 49 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), le quatrième jour après l'accouchement du deuxième enfant d'une femme de 37 ans, agricultrice. L'entretien est ponctué de nombreuses interventions de la part de la mère de l'informatrice, de son mari et du médecin qui vient l'ausculter. L'informatrice était malade au cours de l'entretien (quinte de toux fréquentes). L'enquête débute sur la situation après l'accouchement car l'enfant a été amené dans le service de néo-natalité. L'informatrice parle de l'état de santé de son enfant et du premier biberon de lait artificiel. Le mari de l'informatrice intervient ensuite dans l'entretien. Il parle de la dation du prénom de son enfant. Il explique ensuite qu'ils ont choisi la maternité de l'hôpital Calmette pour leurs services spécialisés et compétents. Il aborde également le coût de l'accouchement, son rôle de père avec son fils aîné et sa surprise d'avoir un deuxième enfant. L'entretien reprend avec la mère qui explique que son enfant a reçu un premier biberon de lait artificiel dans le service de néo-natalité et un deuxième à son retour dans la chambre. Mais elle ajoute qu'elle n'a pas encore de montée de lait. Cependant, elle a essayé de mettre son enfant au sein trois ou quatre fois depuis la naissance. Elle rapporte à l'enquêtrice qu'elle n'a pas encore vu le colostrum. Elle ne se souvient pas de son expérience de l'allaitement avec son premier enfant. Elle compare avec les autres mères présentes à la maternité qui ont du liquide transparent environ deux jours après l'accouchement. L'informatrice explique que pour son premier enfant elle a mixé lait du commerce et allaitement. Elle explique également qu'elle suit les conseils du médecin pour donner le lait artificiel à son enfant. L'informatrice aborde son état de santé et explique qu'elle a de l'hypertension et doit se reposer. Au cours de l'entretien, le médecin rentre dans la chambre et pose des questions à l'informatrice sur son état de santé et l'ausculte. La mère de l'informatrice est présente et intervient ponctuellement dans la discussion avec le médecin. L'entretien reprend. L'informatrice explique qu'elle a donné à son fils aîné des biberons de lait artificiel en attendant d'avoir la montée de lait. Elle compare le colostrum et le lait maternel qui vient après, en rapportant que le premier lait est fluide mais le deuxième lait est plus visqueux. L'informatrice confie ensuite qu'elle a entendu parler pour la première fois du colostrum dans des publicités à la télévision. L'informatrice explique ensuite pourquoi elle a choisie de venir accoucher à l'Hôpital Calmette. La mère de l'informatrice intervient ensuite jusqu'à la fin de l'enquête, l'informatrice s'est endormie au cours de l'entretien. La mère de l'informatrice aborde la question de la pratique du grillage au Cambodge, après l'accouchement pour la mère. La mère de l'informatrice raconte qu'elle a pratiqué le grillage pour la naissance de sa fille. Elle explique que sa fille reçoit des injections quotidiennes. Elle aborde également le rituel au Cambodge qui consiste à remercier les génies de la chambre. L'enquêtrice lui demande ensuite quelles étaient les pratiques à son époque concernant le colostrum. La mère de l'informatrice lui répond qu'elle donnait le colostrum car il n'y avait pas de lait artificiel pour compenser. Elle explique ensuite les pratiques de protection de la mère. Elle rapporte également qu'à son époque lorsque les mères n'avaient pas lait, elle donnait un peu d'eau en attendant la montée de lait. La mère de l'informatrice pense que c'est mieux de donner le lait maternel mais elle est inquiète que sa fille soit malade et qu'elle ne puisse pas allaiter. Elle ajoute qu'elle souhaite que sa fille donne le colostrum à son enfant, car elle veut suivre les conseils des médecins. Elle confie à l'enquêtrice qu'elle a entendue pour la première fois le mot colostrum à travers les médias (radio et télévision). Concernant la qualité du colostrum, la mère de l'informatrice répond qu'elle ne sait pas comment il est fabriqué. Cependant, elle ajoute que la qualité du colostrum dépend de la santé de la mère. Elle conseil aussi à sa fille de mettre le plus souvent son enfant au sein pour que cela favorise sa montée de lait.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/accouchement/relation mère-enfant/grille d'enquête/média/pratique de protection/mère/grossesse/maternité

En ligne : <http://multimedia.mmssh.univ-aix.fr/phonotheque-4795>

Cote ANR : CA/ENTPE/001/A

N° inventaire : 4796

Informateur/trice : 1250

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'un père de 32 ans le quatrième jour après la naissance de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 31/11/2014

Durée : 10 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom Penh, Cambodge), auprès d'un père, qui est agriculteur, le quatrième jour après la naissance de son premier enfant. Certains passages de l'entretien sont inaudibles. L'informateur raconte qu'il a donné des conseils à sa femme pour l'allaitement durant la grossesse. Il explique qu'il veut suivre les recommandations qu'il a pu avoir de la part de son entourage, des médecins et des médias. Il a conseillé à sa femme de donner le colostrum à leur enfant. Il rapporte le discours sur le colostrum dans les publicités qui explique que le colostrum est bon pour la santé et rend l'enfant intelligent et résistant aux maladies. Il décrit la scène de la publicité qui explique les avantages de donner le colostrum à la naissance. Il explique à l'enquêtrice que le colostrum dure seulement quelques heures suite à la naissance. L'informateur raconte que son enfant a reçu le colostrum. L'enquête se termine sur la santé de l'enfant et sur une boutade sur la durée de l'allaitement de la fille de l'informateur.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/maternité/père/paternité

En ligne : <http://multimedia.mmssh.univ-aix.fr/phonotheque-4796>

Dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM, entretien auprès d'un père de 28 ans le quatrième jour après la naissance de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 11/11/2014

Durée : 49 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), auprès d'un père de 28 ans (enseignant), le troisième jour après la naissance de son premier enfant. L'enquête débute sur le récit du jour de l'accouchement de la femme de l'informateur. Il explique que sa femme a perdu les eaux avant le terme de sa grossesse. Ils ont choisis de quitter l'hôpital provincial pour se rendre à l'hôpital Calmette pour l'accouchement. Il explique également qu'il n'a pas eu le droit d'assister à l'accouchement. Il raconte les conseils qu'il a donnés à sa femme concernant l'allaitement maternel grâce aux connaissances qu'il a acquises à l'école et à travers les médias (radio et télévision). L'informateur souhaite que son enfant ne soit nourri que par l'allaitement maternel exclusivement. Il explique sa vision de l'allaitement. Il ne veut pas donner de lait artificiel à son enfant car il a entendu dire qu'il y avait des risques que l'enfant tombe malade. Il décrit que le lait des premiers jours est transparent puis il devient de plus en plus visqueux. L'informateur connaît le nom du lait des premiers jours qu'il nomme colostrum. La relation avec l'allaitement n'est pas quelque chose de nouveau pour l'informateur. Il explique qu'il connaît cela depuis qu'il est enfant car à l'époque il n'y avait pas de lait artificiel. Il précise également que les vieilles personnes pouvaient donner de l'eau de riz à l'enfant en attendant la montée de lait. L'informateur décrit le colostrum comme étant transparent et clair en comparaison avec le lait maternel qui est lui plus épais et blanc. Il précise également les qualités du colostrum, le comparant à un vaccin pour protéger des maladies aidant l'enfant à bien grandir. Il explique et décrit les messages présents dans les publicités valorisant le don de colostrum au nourrisson. Il explique également à l'enquêtrice ce que doit faire la maman pour favoriser la montée de lait. Il aborde la pratique au Cambodge du port des bonnets, gants et chaussettes pour les mères qui viennent d'accoucher. L'informateur rapporte que les congés de paternité n'existent pas au Cambodge. A la fin de l'enquête, l'informateur explique son rôle de père, l'aide qu'il va apporter à la maison, son point de vue sur le lait artificiel et donne son opinion sur le comportement des autres mères qui donnent des biberons de lait du commerce.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/maternité/père/paternité

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonotheque-4797>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'un père de 32 ans le cinquième jour après la naissance de son premier enfant dans la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 21/10/2014

Durée : 23 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), auprès d'un père de 32 ans qui travaille dans une société de services de plongée sous-marine en Thaïlande, le cinquième jour après la naissance de son premier enfant. L'enregistrement débute par des questions sur les connaissances du père à propos du colostrum. L'informateur explique qu'il ne sait pas exactement ce que c'est mais qu'il en a déjà entendu parler à travers des publicités dans les médias (télévision). Il confie à l'informatrice que c'est son premier enfant et qu'il n'a pas d'expériences avec les enfants. Il aborde son nouveau rôle de père et le soutien qu'il va apporter à sa femme le temps qu'elle se rétablisse de sa césarienne. Il aborde le coût financier de la césarienne et l'aide de sa famille pour payer le séjour à l'hôpital. L'informateur explique à l'enquêtrice qu'il n'a pas d'opinion concernant le lait artificiel. Cependant, il précise que les boîtes sont chères pour leur situation financière. Il pense que le lait maternel est meilleur. Il confie que sa femme n'a pas assez de lait maternel pour l'instant et que sa belle-sœur a pris l'initiative de lui acheter une boîte de lait artificiel, en complément en attendant la montée de lait. Il raconte à l'enquêtrice pourquoi il a choisi de quitter le dispensaire pour faire accoucher sa femme à la maternité de l'Hôpital Calmette. Il aborde ensuite le retour de la famille à la maison. Il se confie ensuite sur son emploi, en Thaïlande et la difficulté de voir sa famille. Il qualifie ce choix de travailler en Thaïlande comme un sacrifice volontaire pour sa famille. L'enquêtrice revient ensuite sur des questions sur le colostrum. L'informateur lui raconte qu'il pense avoir pris le colostrum de sa mère nourrisson car il n'y avait pas de lait artificiel. Il se confie sur son bonheur de devenir père. Il aborde également le fait qu'il faut faire attention au toas (des dangers pour la maman à éviter) pour éviter que sa femme ne tombe malade. Il raconte également qu'avec son travail en Thaïlande, il peut demander un congé de paternité pour s'occuper sa femme et de son enfant. Il explique les avantages de l'allaitement en précisant qu'il sait que le don de colostrum est important. Il a remarqué que son enfant semble plus rassasié avec le biberon de lait artificiel qu'avec le lait maternel. L'enquête se termine sur l'utilisation du lait du commerce et les boîtes de lait artificiel.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/maternité/père/paternité/relation familiale/relation de travail/emploi

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4798>

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une femme médecin gynécologue-obstétricienne à l'hôpital Calmette la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 08/10/2014

Durée : 1 h

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), auprès d'une femme médecin gynécologue-obstétricienne de 33 ans, enceinte. La discussion entre l'enquêtrice et l'informatrice est parfois inaudible à cause des bruits de travaux. L'enquête débute sur l'explication de la pratique de la péridurale au Cambodge. L'informatrice explique que beaucoup de mères ne la demande pas à cause des rumeurs de douleurs persistantes et de l'opinion de la famille. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur la pratiques de la césarienne et son coût pour les familles à la maternité de l'hôpital Calmette. Elle ajoute que le prix de l'intervention peut augmenter en cas de complications à causes des remèdes ou des interventions à pratiquer en plus. L'informatrice dénonce également les différentes rumeurs autour de la césarienne. Notamment, que cela permettrait de ne pas abîmer le périnée des femmes et que les mères peuvent choisir ce mode d'accouchement sans recommandation médicale. Cependant, elle ajoute que c'est toujours le médecin qui fait la proposition de faire un accouchement par césarienne. Elle continue sur le sujet de la césarienne en abordant le salaire que touche un opérateur. Les questions sur le colostrum sont abordées. L'informatrice raconte que c'est dans la littérature scientifique médicale spécialisée que l'on trouve les informations sur les bienfaits et les qualités du colostrum sur les nouveau-nés. Elle raconte les contrôles et la surveillance de la santé des mères avant leur départ de la maternité. L'enquêtrice pose ensuite des questions sur les injections qui sont faites aux mères après l'accouchement. Elle explique que ce sont les sages-femmes et les aides-soignantes qui peuvent les faire aux patientes. Elle explique également le coût des différentes injections en fonctions des médicaments prescrits. Elle aborde les différentes interventions qu'elle pratique pour les accouchements et explique rapidement la gestion du personnel au sein de la maternité. L'enquêtrice explique les solutions médicamenteuses qui peuvent favoriser la fabrication et la montée de lait. Elle explique que les mères qui viennent d'accoucher sont obligées de rester au moins 24 heures à l'hôpital. Elle aborde le sujet des croyances et des pratiques autour du placenta et du cordon ombilical. L'informatrice est enceinte au moment de l'entretien, l'enquêtrice lui pose des questions sur son lieu d'accouchement. L'informatrice reste vague sur sa réponse mais elle explique que pour le personnel travaillant à l'hôpital Calmette l'accouchement peut-être gratuit. Elle confie qu'elle veut allaiter son enfant pour une durée de six mois. L'informatrice parle ensuite du service de néo-natalité de la maternité. Elle rapporte que les mères au Cambodge ont tendance à rester passives suite à l'accouchement alors qu'elles devraient plus bouger. La pratique de l'épisiotomie et la cicatrisation de la suture sont abordées. Au cours de l'entretien, une patiente parle avec l'enquêtrice pendant un court instant. Elle rapporte à l'enquêtrice que ce sont les personnes aisées qui posent le plus de questions et demandent des conseils aux personnels soignants au sujet de l'allaitement. L'enquêtrice se confie également sur la difficulté de donner des conseils sur l'allaitement et le colostrum aux mères et à leur famille. L'informatrice dénonce aussi le manque d'hygiène de certaines mères qui refusent de se laver à la maternité pendant plusieurs jours parfois après l'accouchement. Elle explique également que deux vaccins obligatoires sont distribués gratuitement par le gouvernement Cambodgien. L'enquêtrice revient sur le service de néo-natalité de la maternité. Elle explique le rôle et les pratiques dans le service ainsi que les différents niveaux de réanimations disponibles. Elle confie également son intérêt pour la valorisation du don du colostrum et sur la recherche. L'informatrice explique que les démarchages des compagnies de lait auprès des patientes de la maternité sont interdits depuis deux ans. L'informatrice explique aussi les particularités des mères qui sont porteuses du VIH qui viennent accoucher à l'Hôpital Calmette. La mortalité infantile chez le nouveau-né est également abordée. L'informatrice explique qu'elle va donner le colostrum à son enfant. Elle continue sur les conseils qui sont donnés aux mères pour favoriser leur montée de lait. Elle confirme que*

certaines mères jettent les premières gouttes de colostrum transparentes car elles pensent que ce n'est pas du lait. L'informatrice explique que beaucoup de mère ne sont pas suffisamment formées et n'ont pas assez de connaissances sur le colostrum et l'allaitement. Elle ajoute cependant les recommandations qui sont faites pour favoriser la montée de lait. L'informatrice explique que la façon d'accoucher (césarienne, voies naturelles) peut avoir une conséquence sur la production du colostrum et du lait maternel. A la fin de l'enquête, l'informatrice aborde quelques difficultés qui peuvent être rencontrées durant l'accouchement et les conséquences sur la santé de l'enfant.

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/emploi/relation familiale/relation de travail/médecin/accouchement

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4799>

Cote ANR : CA/ENTPS/002/A

N° inventaire : 4800

Informateur/trice : 1254

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une sage-femme dans le service de la maternité de l'hôpital Calmette la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 11/11/2014

Durée : 53 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), auprès d'une sage-femme de 32 ans. L'enquête débute sur la définition des toas. L'informatrice explique qu'au niveau de la médecine, il n'y a pas de toas. Mais elle a remarqué que ce sont les personnes âgées qui désignent les aliments qui sont (un danger) toas pour la mère. Elle a remarqué qu'à cause de cette pratique, les mères qui viennent d'accoucher ne se nourrissent pas assez et donc n'ont pas assez de lait maternel. L'informatrice définit le toas, il se traduit dans la croyance khmère par les maux de tête les jours suivant la naissance, le fait de ne pas avoir de lait, ou encore des tremblements et des vertiges. L'informatrice explique que la croyance sur les toas au Cambodge est liée aux pratiques des personnes âgées. Elle aborde également les tâches qu'elle préfère dans son travail et celles qu'elle apprécie le moins. Elle explique qu'elle est en charge de la formation à l'allaitement auprès des mamans. L'informatrice explique aussi qu'il est possible de faire percer les oreilles à la maternité. Elle aborde les différents conseils qu'elle donne aux mères pour l'allaitement. Elle précise que certaines mères ne suivent pas ses conseils. L'informatrice aborde ces connaissances sur le colostrum. Elle raconte qu'elle a appris à l'école que le colostrum rendait intelligent. Elle précise également qu'elle donnera le colostrum à son enfant. Elle explique l'acte chirurgical de l'épisiotomie pour aider à l'accouchement. L'informatrice expose ensuite les conseils sur l'allaitement pour les mères qui n'ont pas assez de lait. Elle confie également à l'informatrice qu'elle souhaite allaiter son enfant car elle pense que c'est meilleur pour lui. Elle décrit la couleur du colostrum qu'elle a pu constater par sa proximité avec les mères qui allaitent. Pour elle, le colostrum est clair transparent, parfois un peu jaune et visqueux. Elle explique qu'il n'y a pas de différences entre les personnes aisés et les plus humbles sur le choix de donner des biberons de lait artificiel. Elle aborde également le sujet des compagnies de lait artificiel qui se rendent dans les chambres de la maternité. L'informatrice rapporte également qu'il est parfois difficile de faire comprendre les bonnes pratiques pour un bon allaitement à certaines mères. Elle explique qu'elle essaye de sensibiliser les familles et les personnes âgées sur l'importance du colostrum et le fait de ne pas le jeter. La pratique du grillage au Cambodge est abordée. L'enquête se termine avec l'explication sur les traditions qui se mélangent avec le discours médical : les pratiques de protection de la mère par le port de vêtements chaud et la protection des enfants avec les lames posés au-dessus de la tête du nouveau-né dans le berceau.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/emploi/relation familiale/relation de travail/médecin/accouchement/sage-femme/corps médical

En ligne : <http://multimedia.mmsh.univ-aix.fr/phonothèque-4800>

Cote ANR : CA/ENTPS/003/A

N° inventaire : 4801

Informateur/trice : 1255

Dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM, entretien auprès d'une accoucheuse traditionnelle habitant la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 18/11/2014

Durée : 1 h

Résumé : *L'entretien a été enregistré au domicile d'une accoucheuse traditionnelle khmère. La fille et la petite-fille interviennent ponctuellement au cours de l'enquête. La discussion débute sur les soins que prodigue l'informatrice aux mères qui viennent d'accoucher. L'informatrice explique que les massages permettent de soulager les douleurs après l'accouchement et de diminuer les pertes sanguines. Elle ajoute également qu'elle fait des massages qui stimulent la montée de lait. Elle donne également des conseils pour l'allaitement et les soins à apporter au sein. Elle explique que le colostrum et le lait maternel n'arrive qu'en règle générale qu'à partir du troisième jour après la naissance. L'informatrice rapporte également qu'elle élaborait des médicaments traditionnels. L'informatrice explique son point de vue sur le lait artificiel en précisant qu'il ne faut pas en donner. Elle raconte qu'avant les trois premiers jours, en attendant la montée de lait, les mères donnaient à l'enfant quelques gouttes d'eau, ce qui n'est pas conseillé par le discours médical aujourd'hui. Elle aborde son expérience de l'accouchement et de l'allaitement avec ses sept enfants. Elle précise qu'elle leur a donné le colostrum et qu'elle a accouché à la maison. L'informatrice explique qu'il ne faut pas jeter le colostrum mais elle a remarqué que certaines mères le jettent car elles ne savent pas si c'est bon pour leur enfant. L'informatrice explique que sont les toas dans les pratiques khmères qui rendent difficile l'allaitement. Elle rapporte l'expérience de certaines mères qui ont eu des difficultés pour avoir la montée de lait maternel, notamment elle prend exemple de sa propre fille. L'informatrice explique que sa fille doit donner un biberon à base d'eau de riz mélangé avec du lait concentré à son enfant car elle n'a pas assez de lait. L'informatrice rapporte que sa petite-fille n'est jamais malade nourrie avec ce mélange. Sa fille explique à l'enquêtrice qu'elle a allaité seulement une semaine. Elle précise qu'elle donne du lait artificiel à son enfant. La fille de l'informatrice explique qu'elle a donné le colostrum mais n'a pas trouvé cela suffisant, de plus son emploi ne lui permet pas de prendre du temps pour l'allaitement. L'informatrice reprend la conversation est précise l'importance de l'alimentation de la mère durant la grossesse qui à une influence sur la santé de l'enfant et sur sa beauté. La fille de l'informatrice intervient et explique la découverte de sa grossesse tardivement sans médical jusqu'à l'accouchement. La fille de l'informatrice précise qu'elle a accouché à l'hôpital. La cause de la mortalité infantile des nourrissons est abordée. L'enquêtrice demande ensuite les différents potages qui peuvent être donné aux enfants. L'informatrice explique que c'est un moyen utilisé pas les gens très humbles qui n'ont pas de lait. Elle explique que le lait artificiel est cependant plus facile à préparer. Elle a remarqué que les personnes plus aisées préfèrent cette méthode. Elle explique ensuite la couleur du colostrum comme étant un peu blanc et collant mais elle précise que ce n'est pas transparent. L'informatrice aborde également la pratique du grillage au Cambodge et des injections médicalisées, qui selon elle, ont une influence sur le manque de lait maternel pour certaine mère. A la fin de l'enquête, l'informatrice évoque l'importance des massages pour favoriser la montée de lait mais également la période des khmères rouges et de sa situation d'accoucheuse traditionnelle durant cette période ainsi que le travail forcé pour les mères qui venaient d'accoucher.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/emploi/relation familiale/relation de travail/médecine traditionnelle/accoucheuse

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonothèque-4801>

Cote ANR: CA/ENTPS/004/A

N° inventaire : 4802

Informateur/trice : 1256

Entretien dans le cadre de l'ANR-COLOSTRUM auprès d'une femme médecin gynécologue-obstétricienne dans le service de la maternité de l'hôpital Calmette la ville de Phnom-Penh au Cambodge

Enregistré le 27/11/2014

Durée : 47 min

Résumé : *L'entretien a été enregistré dans le service maternité de l'hôpital Calmette (Phnom-Penh, Cambodge), auprès d'une femme médecin gynécologue-obstétricienne. L'informatrice rapporte les conseils et les explications qu'elle donne aux mères sur l'allaitement et sur le colostrum. Elle explique pourquoi les mères se tournent plus facilement vers le lait artificiel. L'informatrice explique qu'il faudrait plus de formation auprès des mères, et mettre en place des cours sur l'allaitement maternel. Elle raconte que le personnel soignant de la maternité est peu formé aux questions et aux pratiques de l'allaitement. Elle ajoute que le personnel qui est formé n'est pas assez nombreux pour conseiller l'ensemble des mères qui viennent accoucher. L'informatrice nomme les différents médicaments utilisés au sein de la maternité pour favoriser la montée de lait. L'informatrice rapporte également la relation de la mère et de son enfant à la naissance en notant une différence entre le moment où l'enfant est posé sur le ventre de sa mère à l'accouchement et après sa première toilette. Elle explique le déroulement d'un accouchement, l'acte chirurgical de l'épisiotomie et sa suture qui est très pratiquée au Cambodge. L'informatrice explique que la pratique de la péridurale n'est pas fréquente car peu de mères la demande car elles ont peur de la péridurale et de ses conséquences. L'informatrice explique qu'il y a un manque de dialogue entre le corps médical et les mères. L'informatrice décrit la signification des toas dans le régime alimentaire des mères suite à la naissance. Elle continue avec les pratiques traditionnelles de protection de la mère qui ne sont pas en adéquation avec le discours médical. Elle aborde également l'hygiène des mères durant leur séjour à la maternité. L'informatrice évoque également les publicités faites dans les médias pour favoriser l'allaitement maternel. Elle explique que le colostrum dure quarante-huit heures et qu'il est plein de protéines et d'anticorps. Elle évoque le problème d'éducation de certaines mères qui ont des difficultés à comprendre les conseils du personnel soignant. L'informatrice explique les raisons de l'augmentation de l'utilisation de lait artificiel au Cambodge. Les compagnies de lait qui passent dans les chambres à la maternité sont évoquées. Elle explique également l'évolution de la composition du lait maternel et elle explique également la production du colostrum. Elle aborde les problèmes liés à l'allaitement comme l'apparition des croûtes et des crevasses sur les seins qui sont liées à une mauvaise position au cours de l'allaitement. L'informatrice explique qu'il y a un manque de place à la maternité car certaines mères dorment dans les couloirs en attendant qu'un lit se libère. Elle rapporte que l'allaitement maternel est majoritaire dans les régions rurales. L'informatrice aborde également la vaccination obligatoire pour tous les nouveau-nés et elle revient sur l'utilisation de l'épisiotomie au Cambodge. A la fin de l'enquête, l'enquêtrice explique la pratique de la césarienne dans le service de maternité et dans quels cas le corps médical l'autorise. Elle termine sur la description du service de néo-natalité et les raisons des restrictions des visites pour les familles dans ce service.*

Mots clés : naissance/enfant/colostrum/allaitement/biberon/lait maternel/lait du commerce/rituel de naissance/grille d'enquête/média/pratique de protection/grossesse/maternité/emploi/relation familiale/relation de travail/césarienne

En ligne : <http://multimedia.mmsb.univ-aix.fr/phonothèque-4802>